



UN CERTAIN REGARD SUR NOS COMMUNES...

Albert Jugon, père des “gueules cassées”

La Bretagne a payé un lourd tribut aux combats de la Première Guerre mondiale. Les noms des soldats tombés sont inscrits sur les monuments aux morts de nos villages. Mais combien sont-ils aussi restés handicapés ?

Après la guerre, la France aurait compté 4 millions de blessés dont près de 500 000 atteints au visage, souffrant de plaies de la face, du nez, des yeux, des oreilles et surtout de fractures des maxillaires. Au nombre de ces soldats défigurés figurait Albert Jugon, né le 3 octobre 1890 à Montreuil-sur-Ille.

Second d'une famille de huit enfants, Albert Jugon était un élève brillant, classé 3^e du canton de Montreuil-sur-Ille au certificat d'études. En 1913, le jeune homme s'installe comme aide-comptable en région parisienne, à Argenteuil. Il occupera ensuite un emploi d'auxiliaire dans une banque à Paris. Il sera nommé caporal lors de son service militaire (1911-1913).

Mobilisé le 2 août 1914 au sein du 1^{er} Régiment d'infanterie coloniale, Albert Jugon



Albert Jugon, à gauche, à l'occasion de la réception à l'Élysée d'une délégation de Gueules Cassées, le 4 juin 1926

est blessé au visage le 16 septembre en Argonne, à Ville-sur-Tourbe, horriblement défiguré par des éclats d'obus et la balle d'un fusil allemand. Il restera plusieurs semaines entre la vie et la mort. Ce sera le début d'un long parcours de soins qui le conduira à effectuer un tour de France des hôpitaux militaires : Brienne-le-Château, Moulins, Bordeaux puis le Val-de-Grâce à

Paris avant le dépôt de convalescents de la caserne des Tourelles (XX^e arr.). Cinq soldats blessés au visage étaient présents lors de la signature du Traité de Versailles, le 28 juin 1919. Parmi eux, le Breton Albert Jugon. « *Vous avez souffert mais voici votre récompense* », leur aurait dit Georges Clémenceau.

Avec Bienaimé Jourdain et le colonel Picot, ces soldats vont créer les « Gueules cassées », l'Union des blessés de France. Albert Jugon en deviendra le secrétaire général en 1948. C'est en leur nom que sera fondée la Loterie Nationale en 1933 - l'ancêtre de la Française des Jeux - pour leur venir en aide financièrement.

Albert Jugon était Officier de la Légion d'Honneur, médaillé militaire et titulaire de la Croix de Guerre avec palme au titre de ses blessures. Il s'est éteint le 27 avril 1959. Il repose au cimetière de Moussy-le-Vieux parmi ses camarades.

Guy Castel, président de l'association du Val d'Ille-Aubigné : Le Bas Champ



La délégation des 5 soldats invités par Clémenceau au Traité de Versailles en 1919